

Villiers de l'Isle-Adam, *L'Eve future* (1886)

Principali influenze dell'opera di Villiers:

- esoterismo
- cattolicesimo
- pessimismo
- rifiuto del materialismo
- idealismo: Schopenhauer e Hegel, da cui apprese la dialettica:

autori letterari che hanno influenzato Villiers durante la composizione dell'*Eve future*:

- **Edgar Allan Poe**, *The oblong box – La cassa oblunga* (1844) → scena del naufragio dell'*Eve future*;
- **Mérimée**, *Venus d'Ille* (1837)

Storia editoriale dell'*Eve future*.

- I. 1877: racconto breve: fine satira della società contemporanea (dello scientismo).
- II. *Eve Nouvelle (Eva nuova)*, romanzo a puntate in *l'Étoile française*. pubblicazione interrotta nel 1881.
- III. 1885: *L'Eve future*, a puntate in *La Vie Moderne*
- IV. 1886: pubblicazione in volume

Testo 1

Tout à coup, un chuchotement clair, la voix d'une jeune femme parlant tout bas, murmura près de lui :

—Edison ?

Cependant, pas même une ombre n'était là. Il tressaillit.

—Vous, Sowana ? demanda-t-il à haute voix.

—Oui. -Ce soir, j'avais soif du beau sommeil ! J'ai pris l'anneau : je l'ai au doigt. Ce n'est pas la peine d'élever votre son de voix habituel : je suis auprès de vous et, depuis quelques minutes, je vous entends jouer avec des mots.

Testo 2:

Edison, en examinant son interlocuteur – dont le visage était maintenant bien éclairé – s'aperçut, dès le premier coup d'œil, de l'ombre terrible qui pesait sur cette physionomie.

—Milord, dit-il en s'empresant, est-ce que la rapidité de votre trajet vers Menlo Park vous aurait indisposé ? ...J'ai là un cordial...

— Nullement, répondit le jeune homme, pourquoi ?

Edison, après un silence, dit simplement :

—Une impression. Excusez-moi.

—Ah ! dit lord Ewald, je vois ce qui vous a fait penser à cela. Ce n'est rien de physique, je vous assure. C'est, figurez-vous, un chagrin incessant, qui, à la longue, m'a rendu le regard habituellement un peu soucieux.

Testo 3:

—C'est dit. Et, comme le temps est de l'or, tout en répétant quelques scènes de ces productions dramatiques d'un ordre nouveau, dont nous étudierons ensemble les arcanes, (pardon ce blanc de pluvier, s'il trouve grâce ?) —mistress Any Sowana va se mettre à l'œuvre, aidée de mes conseils, et au plus tôt. De sorte qu'en trois semaines. Voyez si elle exécute vite !

—Dès demain, si c'est possible ? Interrompt la jeune femme. Et comment, poseraï-je ? ajouta-t-elle en baissant ses merveilleuses lèvres de roses rouges dans sa coupe.

—Nous sommes femme d'esprit, dit Edison oh sans fadeurs Osons donc atterrir, d'avance, nos rivales prochaines ! fi faut frapper la foule par un de ces coups audacieux qui retentissent dans les deux mondes

—Je ne demande pas mieux, répondit miss Alicia Clary ; je dois tout faire pour arriver.

Villiers de l'Isle-Adam, <i>L'Eve future</i> , 1886				
Plan des personnages				
	Masculin	Féminin		
Science ←	EDISON	SOWANA	→ science / mystère	→ Mme ANDERSON
Romantisme Esprit idéal ←	LORD EDWARD	MISS. ALICIA CLARY	→ Esprit pratique et bourgeois	
		HALADY →	→ idéal	
	Survivance (Edward): Le Redoutable	Mort: The Wonderful (il Meraviglioso)		

	(Il Temibile)			
--	------------------	--	--	--

Sowana : non è quindi il semplice alter ego di Edison ma diviene un'identità in grado di sdoppiarsi in due vite distinte: l'una continua a esistere in questo limbo a confine tra più dimensioni mentre l'altra diviene cervello pensante di Hadaly. A sostegno di questa ipotesi è l'improvvisa nonché simultanea morte dell'automa e del corpo della signora Anderson. Il personaggio di Sowana sfugge alla nostra completa comprensione almeno quanto sfugge al controllo da parte dei personaggi maschili del libro (Edison e Lord Ewald) i quali vengono rappresentati in maniera alquanto negativa, anche se questo può sembrare contraddittorio con la fama misogina dell'opera.

EDISON: un uomo completamente pessimista e disincantato che si fida ciecamente solo di quello che non può conoscere, ovvero le macchine. Lui è l'emblema di ogni critica mossa dall'autore verso il positivismo, poiché lascia che questa poetica si appropri della sua intera vita. Per Edison non esiste nulla al di fuori del suo laboratorio e delle sue invenzioni. È l'emblema dell'intellettuale positivista che non si apre a altre correnti di pensiero e che ha una fiducia assoluta nel progresso.

Lord Ewald, è un uomo innamorato dell'Ideale. Inoltre, assorbe facilmente le riflessioni dell'inventore in modo passivo, con l'eccezione di qualche timida obiezione. Non conosce l'amore reale ma solo l'idea dell'amore e preferisce rifugiarsi in un sogno facile invece di indagare a fondo sé stesso e accettare l'umanità per quello che è.

Hadaly: è simbolo del desiderio più antico e condiviso dell'umanità: evitare l'invecchiamento e la morte. Il tempo che inesorabilmente trascorre modificando i nostri corpi, portandoci gradualmente allo stato di cenere è una delle cose fuori dal controllo umano. L'automa e lo spirito di Sowana sono perciò la risposta all'ignoto dell'al di là che diviene così uno spazio mistico ma in eterno dialogo con la vita.

Testo 4:

-Ton angoisse ? ...va, c'est elle ! c'est elle seule qui, sentant bien sa misère en présence de cet autre monde imminent, se débat pour que tu te réveilles tout à fait, c'est-à-dire, pour que tu te retrouves en elle, -car ton organisme en fait partie, encore, et pour que tu refoules, par cet acte même, tes hôtes merveilleux en dehors de son grossier domaine !

-Ton Sens Commun ? Mais c'est le filet de rétiaire dont elle t'enveloppe pour paralyser ton essor lumineux, pour se sauvegarder et te reconquérir, toi, son prisonnier qui t'évadais

Ton sourire, – une fois les murs de ton cachot reconnus, une fois bien payé de ses obscurs prétextes, c'est le signe de son illusoire triomphe du moment, lorsque, tout persuadé de sa pauvre réalité, te voici replongé et limité de nouveau dans ses leurres.

Ainsi, te rendormant, tu as dissipé, en effet, autour de toi, les précieuses présences évoquées, les parentés futures, inévitables, reconnues (...) Quelle est ta récompense ? Oh ! Te voici tranquilisé !

Tu t'es retrouvé sur la Terre... rien que sur cette terre tentatrice, qui toujours te décevra, comme elle a déçu tes devanciers rien que sur cette terre, où, naturellement, revus de mémoire et avec des regards redevenus purement rationnels, ces salubres prodiges ne te semblent plus que nuls et vains. Tu te dis « Ce sont là des choses du sommeil des hallucinations ! que sais-je ? Et, te payant ainsi du poids de quelques mots troubles, tu amoindris étourdiment en toi-même le sens de ton surnaturel. A l'aurore suivante, accoudé à la fenêtre ouverte aux airs purs du matin. Le cœur joyeux, rassuré par ce traité de paix douteuse avec toi-même, tu écoutes au loin le bruit des vivants (tes semblables !) qui s'évaluent aussi et vont à leurs affaires, ivres de Raison, affolés par toutes les soifs de leurs sens, éblouis par toutes les boîtes de jouets dont se .paye l'âge mûr de l'Humanité qui entre en son automne.

Oubliant, alors, de quels droits d'aïnesse inestimables tu payes, toi-même, en ta conscience, chaque lentille de ce plat maudit que t'offrent, avec de froids sourires, ces martyrs, toujours déçus, du Bien-être, — ces insoucieux du Ciel, ces amputés de la Foi, ces déserteurs d'eux-mêmes, ces décapités de la notion du Dieu dont a Sainteté infinie est inaccessible à leur mensongère corruption mortelle, voici que tu regardes, toi aussi, avec une complaisance d'enfant ébloui, cette glaciale planète qui roule la gloire de son antique châtiment dans l'Etendue! (...) Et voici qu'elle te représente maintenant le plus clair de tes destinées. Et, non sans quelque sceptique sourire encore, tu finis par saluer en ta Raison d'une heure, -toi qui sors d'un grain de blé, la Législatrice évidente de *l'inintelligible, l'informe et l'inévitable*, l'INFINI.